# Partager ce que Dieu nous donne

***Barbara Brunner Roth,*** *pasteure réformée, Töss*

**« Sans terre, pas de céréale, sans céréale, pas de pain », écrit l’artiste Konstanze Trommer. Elle entend par là aussi bien la consommation menaçante du « pain terrestre » que la multiplication miraculeuse des pains par Jésus. La célébration reprend le partage nourrissant du pain, tout comme la lamentation sur la consommation menaçante du pain terrestre.**

**Le repas peut être célébré à table – la tenture de carême utilisée comme nappe. Au centre se trouve le pain terrestre, avec l’invitation à ne pas se contenter de le consommer, mais à porter le regard sur le monde entier.**

Avant la célébration

La table pour le partage du pain et du vin/jus de raisin est préparée, la tenture de carême fait office de nappe. Là où la tenture de carême ne peut pas être utilisée comme nappe, le « pain terrestre » peut être reproduit de manière créative sur la table. Si l’espace le permet, les cocélébrant·e·s peuvent s’asseoir autour de la table.

Musique d’entrée

Accueil et salutation

*Dieu fait pousser l’herbe pour que les humains produisent du pain à partir de la terre et que le pain renforce leur cœur. Psaume 104 (v. 14 et 15)*

C’est avec ces paroles du Psaume 104 que je vous accueille chaleureusement pour célébrer et partager.

« Je partage avec toi ce que Dieu nous donne. » Ces paroles ont été imaginées par une paroisse. Elles sont prononcées de part et d’autre lors du repas, quand le pain est partagé et passé de main en main : « Je partage avec toi ce que Dieu nous donne. »

Le pain renforce le cœur des êtres humains. En hébreu, le cœur est le siège de la compréhension, de la volonté et des décisions. Le pain renforce la compréhension, la volonté et les décisions, un renforcement dont notre monde a urgemment besoin, notamment face aux personnes dont la vie est menacée par la famine.

La tenture de carême de cette année fait flotter un pain terrestre – une terre de pain – dans l’espace. « Sans terre, pas de céréale, sans céréale, pas de pain » – et pas de renforcement du cœur. Pain, céréales, maïs et riz poussent à partir de ce pain terrestre. Ils nourrissent les gens. Le pain terrestre pourrait nourrir tous les êtres humains. Et pourtant, un milliard de personnes, femmes, hommes, enfants, grands-parents, souffrent de la faim... La faim bouffe la volonté, les décisions – l’avenir.

Nous nous lamentons aujourd’hui, nous partageons une inquiétude quant à l’avenir, nous renforçons nos cœurs – notre volonté et nos décisions. Car : *Tu envoies ton souffle, ils sont créés, et tu renouvelles la surface du sol.*

Chant

Lamentation d’après le Psaume 13 (deux oratrices/orateurs ou un∙e liturge en alternance avec la communauté paroissiale)

*Ô Dieu, combien de temps encore ?*

Combien de temps encore vas-tu détourner le regard,

loin de la Terre ?

Des êtres humains meurent, de faim, meurent de soif.

Les humains aussi détournent le regard.

*Ô Dieu, combien de temps encore ?*

Ce que je vois paralyse mon élan vital.

La peur de la mort dans les yeux d’enfants épuisés.

Une tristesse abyssale dans les yeux de leurs parents.

Que dois-je faire ? Que puis-je faire ?

*Ô Dieu, combien de temps encore ?*

Illumine les yeux, les cœurs, les âmes.

Fais souffler ton souffle de vie sur le pain terrestre.

Que les gens se lèvent et partagent ce que tu donnes.

Que les gens se montrent décisifs et volontaires dans le monde entier – contre la faim.

Que les gens entonnent le chant de la vie.

Chant

Partager ce qui nous préoccupe

Nous sommes invités à partager ce que Dieu nous donne.

La détresse comme l’espoir, la lamentation comme l’élan vital.

Nous partageons à table et je vous invite toutes et tous chaleureusement à vous asseoir autour de la table (s’il n’est pas possible de s’asseoir autour de la table, faire l’échange debout).

Lecture de Mt 6,31s.

Ne vous inquiétez donc pas, en disant : « Qu’allons-nous manger ? qu’allons-nous boire ? de quoi allons-nous nous vêtir ? » – tout cela, les païens le recherchent sans répit –, il sait bien, votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses. Cherchez d’abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît.

L’état du monde ne devrait-il pas nous inquiéter ? Ne devrions-nous pas nous inquiéter de savoir le pain terrestre menacé, de voir l’injustice ?

De quoi nous préoccupons-nous pourtant ?

*Moment de discussion chuchotée avec sa voisine ou son voisin*

Fin de la discussion chuchotée

Ce n’est pas de nous que nous devrions nous soucier avant tout. Nous devrions d’abord chercher le monde de Dieu : le royaume des cieux, la réciprocité qui porte la vie, et la justice de Dieu. C’est elle qui met le monde, le pain terrestre, sens dessus dessous, de telle sorte que le pain serait au bon endroit. Jésus invite à la sollicitude universelle, alors même que nous sommes assis autour de ce pain terrestre et que nous le regardons : cela signifie peut-être garder un œil sur la faim dans les pays du Sud. Et chercher malgré tout des voies vers la justice.

Chant

Partager ce qui nous renforce

*Car j’ai eu faim et vous m’avez donné à manger ; j’ai eu soif et vous m’avez donné à boire ; j’étais un étranger et vous m’avez recueilli. (Mt 25,35)*

*Quand tu es petit,*

*tu peux partager ta pomme*

*et ton pain.*

*Quand tu grandis,*

*tu peux partager ta joie et ton chagrin.*

*Toi-même ?*

*Jamais !*

*Mais l’amour dont tu vis :*

*sais-tu comment le partager ?*

Que pouvons-nous partager et comment pouvons-nous partager ce que Dieu nous donne pour renforcer les cœurs, notamment à la vue du pain terrestre, qui promet de la nourriture pour toutes et tous et qui est pourtant si fortement menacé ?

*Échange avec sa voisine ou son voisin*

Chant

Repas

*Lecture : La multiplication des pains (Mc 6,30–44)*

Méditation

La faim, quand l’ai-je ressentie pour la dernière fois ?

Après une longue randonnée, où les provisions étaient épuisées.

Pendant une réunion sans fin.

Est-ce là de la faim ?

La faim : rien. Assiettes vides. Magasins vides. Champs vides.

Rien à manger.

Peut-être de l’herbe.

Des aliments avariés.

Tomber malade.

Ne plus pouvoir partager.

La peur de la mort est présente. La nourriture manque.

Le pain terrestre, consommé dans un autre lieu.

Nous – ici – nous ne connaissons pas cela.

Pourtant : partager ce que Dieu nous donne. Renforcer son cœur et agir en ayant confiance dans le fait que l’on peut faire quelque chose à partir de presque rien, parce que la terre de pain a été créée pour nourrir tout ce qui y vit.

Pas seuls, mais ensemble contre la faim.

Du pain plutôt que des armes : un appel politique contre la faim.

Soutien à l’autonomie : soutenir les personnes sur place.

Ici à table, là posés dans l’herbe, deux poissons et cinq pains suffisaient. Pour 5000.

On a partagé, partagé et partagé. Il y en avait assez pour tout le monde.

Et là où la nourriture est partagée, la vie est partagée : détresse, joie, force du cœur – volonté et décision. C’est là que grandit l’attention mutuelle pleine de vie, la sollicitude qui regarde aussi vers l’horizon.

Ainsi, nous ne partageons pas seulement nos inquiétudes et nos idées. Nous partageons le pain et le vin pour renforcer le cœur.

Partout où nous partageons le pain, dans l’espoir que chacune et chacun n’ait plus faim, que chacune et chacun trouve sa place – Jésus est présent. Sa vie est le signe d’une espérance globale de vitalité et de justice.

Repas

Prière

Ô Dieu,

nous te remercions pour ce pain,

fruit de la terre et du travail des humains.

Il est le signe de ce qui est vital,

de ce dont nous avons toutes et tous besoin pour survivre.

Chant

Nous remercions les femmes et les hommes du monde entier,

qui entendent l’appel des personnes en détresse

et qui nous rappellent

que la vie devient possible et peut réussir à toutes et tous si nous partageons équitablement les fruits de cette terre et du travail des humains.

Chant

Renforce-nous avec ta force de vie,

qui anime notre espoir et notre créativité,

face à l’injustice et face au désespoir.

Nous te demandons ta force par l’Esprit pour que, dans le partage du pain (et du vin),

la proximité et la solidarité de Jésus soient là. Amen.

Chant

Comme beaucoup avant eux, Jésus de Nazareth, ses disciples et ses ami·e·s se sont engagés pour les personnes victimes de la faim.

Ils ont cru en un monde

où il n’y aurait plus de haut et de bas,

de riches et de pauvres,

d’affamé·e·s et de rassasié·e·s.

C’est pourquoi ils se sont assis à la même table que tous les autres,

ils ont permis une communauté de table et ont partagé.

La veille de sa mise à mort, Jésus a pris une fois de plus le pain,

il l’a rompu, il l’a donné à celles et ceux qui étaient à table avec lui et leur a dit :

Tout comme j’ai vécu avec vous et pour vous,

je suis devenu un pain de vie.

Prenez et mangez ce pain.

C’est mon corps, ma vie entière,

vécue avec vous et pour vous.

De même, après le repas, il a pris la coupe de vin et leur a dit :

C’est de tout mon cœur et de toutes mes forces que j’ai œuvré en ce sens,

pour que la vie dans l’abondance soit possible pour tout le monde.

Prenez cette coupe et buvez, en signe d’alliance éternelle

entre le Dieu qui aime la vie et vous.

Partagez sans cesse ce que Dieu vous donne, en ma mémoire.

Notre Père

Jésus a invité tout le monde

à continuer, ensemble,

à partager le pain et les biens de première nécessité,

afin que la détresse disparaisse.

Trouvons maintenant dans le partage le courage et la force

de nous engager pour la justice

et de renforcer notre espoir en une vie possible pour toutes et tous.

Rompez un morceau de pain.

Donnez-le à votre voisine ou voisin de droite

et en vous regardant dans les yeux dites :

« Je partage avec toi ce que Dieu nous donne »

Faites ensuite passer le pain.

Prenez une coupe et passez-la aussi à votre voisine ou voisin de droite,

et en vous regardant dites :

« Je partage avec toi ce que Dieu nous donne. »

Prière de remerciement

Toi, ô Dieu,

nous te remercions de ta présence,

nous te remercions pour tout ce que nous pouvons partager.

Par notre partage,

fais grandir la foi, l’espérance et l’amour

en un monde où l’amour de la vie

unit les êtres humains.

Amen.

Chant

Envoi et bénédiction

« Je suis le pain de la vie. »

Allez donc et goûtez à ce pain,

partagez ce que Dieu vous donne,

le pain, vos soucis, vos idées,

le courage, votre amour, la vie.

Que Dieu te bénisse et te garde,

qu’il fasse briller son visage sur toi et te fasse grâce,

qu’il tourne son visage vers toi et te donne sa paix. Amen.

Musique